

Le Point

HORS-SÉRIE - LES GRANDS MYTHES



DON JUAN

Le drame du séducteur

Sa vraie histoire

Pourquoi il plaît aux femmes

Ce qu'il nous révèle

Avec Pierre Brunel, Michel Delon, Chantal Thomas, Michel Maffesoli, Eric Emmanuel Schmitt...

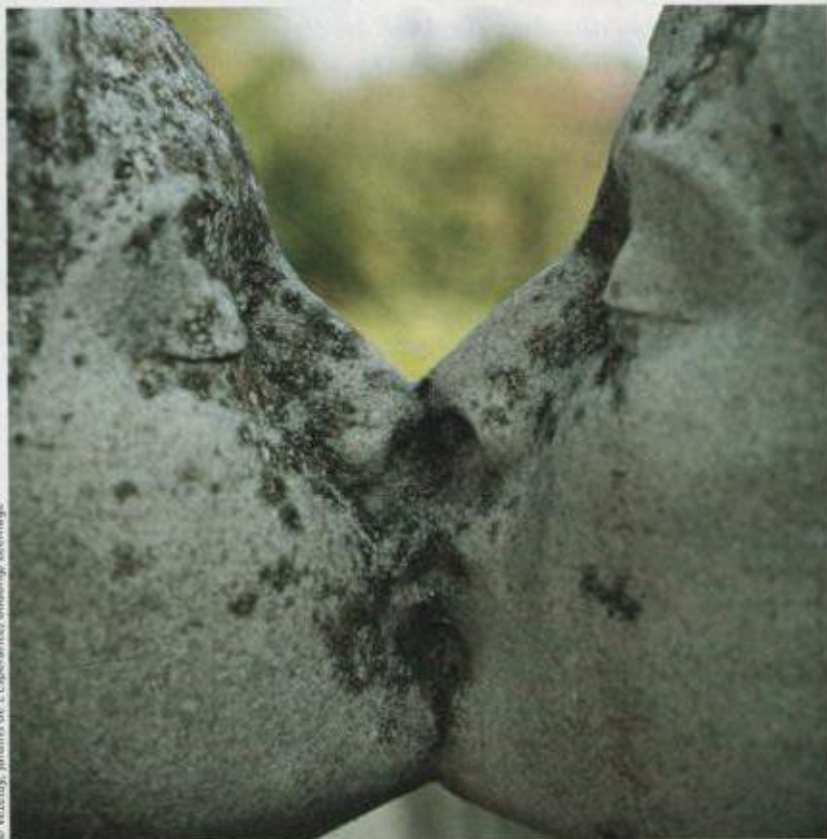
M 07034 - 10 H - F - 6,90 € - RD



Si séduire s'apprenait...

Créée par une femme, une école parisienne propose des stages pour combattre le manque de confiance en soi et apprendre à séduire.

N onchalamment accoudé à un bar, un jeune homme aborde une femme. Il arbore un sourire publicitaire, lui sert quelques répliques d'humour potache, quelques compliments. Elle prendra bien un verre ? – Non, merci. Un dîner, alors ? – Et puis quoi encore ? Regard glacial de la dame. Le verdict est sans appel. Pour Frédéric, c'est un raté. Dans la vraie vie, ce chef d'entreprise aurait tourné les talons, dépité. Ici, il le sait, si le premier essai n'est pas concluant, on se remet en selle et on recommence... Il est 18 heures ce samedi, Frédéric et sa proie ne sont pas attablés dans un café : autour d'eux, un groupe de spectateurs attentifs. Frédéric est observé, évalué et jugé. Balourdise, gaucherie, grossièreté, signes manifestes d'un manque de confiance en soi : tout est noté et commenté.



© Véronique, Jardins de l'Espérance / Godong / Leemage

Ah ! Casanova !...

La dernière émission de télé-réalité ? Non, l'École française de séduction¹, à Paris. « Lorsque j'ai fondé cette structure, en 1995, explique Véronique Corniola, sa directrice, mince silhouette aux cheveux bouclés, j'ai très rapidement été invitée à témoigner dans de nombreux pays.

Aux États-Unis, au Japon, au Brésil même, on tombait des nues : que les Français ne sachent

Ici, pour attirer l'autre, on apprend à exploiter des atouts insoupçonnés.

Et plus si affinité : « À côté, la drague fait figure de plat surgelé ! », déclare Véronique Corniola, la fondatrice de l'école...

pas naturellement séduire semblait impossible. » Or en la matière, selon elle, la France ne vaudrait guère mieux que l'Amérique soi-disant puritaine. Neuf fois sur dix, si on s'interdit de séduire,

c'est à cause de son éducation, déplore-t-elle : « Il m'arrive quand même de donner des cours d'éducation sexuelle à des

hommes de 40 ans ! Il y a encore tant de familles chez qui le fait de vouloir faire l'amour est tabou. D'ailleurs, pour beaucoup, séduire rime avec manipuler. »

Certes. Mais Don Juan, Casanova (cf. p. 24) et autres grands séducteurs ne sont-ils pas tous des manipulateurs ? Grimace. « Don Juan n'est pas un séducteur, assène Véronique. Il est pathétique... » Pour elle, ce n'est qu'un coureur ●●●

●●● de jupons misogyne; Casanova, en revanche... : « Casanova ne se contente pas de consommer et de jeter sa proie dès qu'il se sent aimé en retour. Il aime vraiment les femmes, il les respecte et surtout, il sait les faire vibrer. Il les aime d'ailleurs tellement qu'il les veut toutes ! » Ah ! ce prince des séducteurs...

Dans cet immeuble chic du premier arrondissement de Paris, aucun des élèves n'ose même rêver de lui ressembler. Ici, on se contente, comme Frédéric, d'« apprendre à séduire », c'est-à-dire à attirer l'autre (voire plus si affinité). À développer son charisme, à mettre en avant sa personnalité, et si possible sa sensualité... « Chacun a des dispositions au départ, assure la maîtresse de maison. Mon travail ne consiste pas à éduquer des libertins, mais à révéler ce que les individus ont trop longtemps ignoré d'eux-mêmes, à leur apprendre à exploiter des atouts qu'ils ne soupçonnent pas. »

À la terrasse d'un bistrot

Une école pour les hommes ? Eh non, pour les femmes aussi. La séduction concerne tous les genres. Ainsi, Julie, la trentaine, cadre dirigeante, qui termine son troisième stage. Son objectif : faire table rase des complexes, angoisses et tabous qui lui ont gâché l'existence jusqu'à présent. « Je souffrais surtout d'un cruel manque de confiance en moi. C'était un calvaire de devoir adresser la parole à quelqu'un que je ne connaissais pas... » Aujourd'hui, grâce à la technique imparable de

Véronique Corniola, elle pense être enfin tirée d'affaire. D'ailleurs, elle a trouvé l'heureux élu. Séductrice ? Julie est aujourd'hui plus une Elvire (cf. p. 43) qu'une Mme de Merteuil (cf. p. 35). Mais

Le but de l'étudiant-client de l'école est de réussir à voir l'autre non plus comme un danger terrible, mais comme un objet de désir.

qui sait, demain... La recette de Véronique Corniola ? 80 % de terrain, 20 % de théorie. La philosophie de la maison : la séduction, c'est comme la cuisine. « Il faut doser, laisser mijoter, être patient, goûter, laisser reposer à nouveau... À côté, la drague fait figure de plat surgelé ! », affirme-t-elle. La patience, ce principe qu'ignorent royalement agences matrimoniales, sites de rencontres ou autre technique de *speed dating*... Pour elle, ce ne sont que des « machines à complexes ». Le problème est dans l'homme (ou la femme), pas dans la rencontre. Elle leur préfère donc un suivi personnalisé. C'est en coach qu'elle accompagne le client dans ses lieux de sorties habituels. Elle travaille avec lui ses émotions (mimer la joie, la peur, la colère...), la maîtrise de sa voix, son langage corporel. Il faut qu'il appréhende l'autre comme un objet de désir et

non plus comme un danger terrible... Le tout, enseigné dans le bus, sur un coin de trottoir ou à la terrasse d'un bistrot. À Paris ou ailleurs. Le module « Évasion » est selon elle infaillible : partir dans un club de vacances avec une dizaine d'élèves et les mettre 24 heures sur 24 en situation. Vaincre la timidité par l'immersion, tel est

son credo. D'ailleurs, elle cite Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas les faire, c'est parce que nous n'osons pas les faire qu'elles sont difficiles. »

La preuve par Pierre. La quarantaine, ce chef d'entreprise sent son couple se déliter. Il s'inscrit chez Véronique, qui l'emmène au ski, et lui donne le challenge (réussi) de séduire une femme. Son succès l'a débloqué. Depuis, il se sent mieux, bien que son mariage n'ait finalement pas été sauvé... « J'ai surtout appris que séduire impliquait un travail de tous les jours », assure-t-il. Certes. Mais la spontanéité, ce n'est pas mal non plus : récemment, un Américain pas plus doué qu'un autre est venu de New York suivre un stage. Une semaine plus tard, il repartait avec une amie de Véronique, rencontrée lors d'un cours collectif...

Ce jour-là, auprès du bar, c'est au tour de Jeanne de faire ses preuves. Véronique lui impose un rôle de speakerine sexy façon

Le module « Évasion » est « infaillible » : l'immersion 24 heures sur 24 sur le terrain, dans un club de vacances...

Sharon Stone* dans *Basic Instinct*. Pas concluant. Commentaire du prof : « Mon plus grand plaisir, c'est de redonner leur liberté à des gens qui se sentent prisonniers d'eux-mêmes. Je crois que c'est vraiment le mal du siècle. Il faudrait que les politiques planchent un peu là-dessus. » Une chose est sûre, Don Juan aurait eu grand plaisir à discuter avec Véronique... ●

VICTORIA GAIRIN

1. 20, rue Cambon, 75001 Paris. Formules à partir de 6 900 euros.